Ardéchoise 2015 – Tanargue 3 jours

Après un petit apéro bien consistant de 145 bornes et près de 2400 de D+ (avec les liaisons) de l'Ardèche Verte effectué le mercredi et l'arrivée de notre 7ème compère Laurent par un périple train + vélo, nous voilà fin prêts pour attaquer le menu « Le Tanargue « .

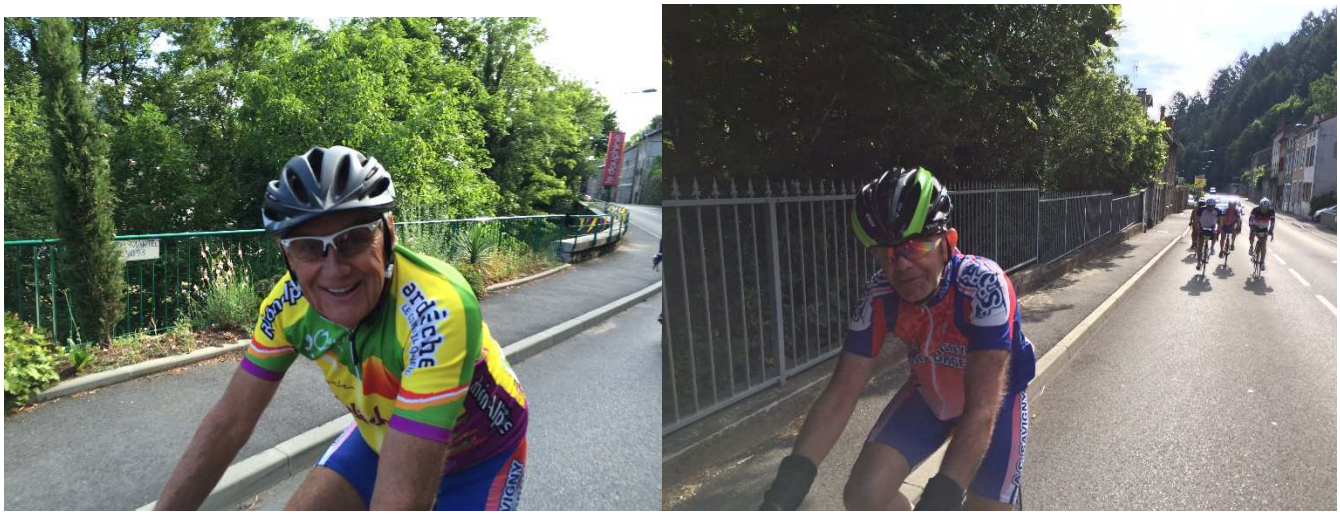
Ainsi ce sont au total sur les 3 jours (et hors liasions) pas moins de 386 kilomètres et 7440 m de D+ qui nous attendent.

Heureusement, le repas du mercredi soir préparé par nos hôtes suivi d'une bonne nuit et d'un petit déjeuner consistant a donné le moral à toute l'équipe pour ce départ prévu à 7h.

JOUR 1 – JEUDI – SAINT FELICIEN – LARGENTIERES (134 km – D+ 2460m)

Une petite liaison de 7 kilomètres pour rejoindre Saint-Félicien (où cette fois nous ne « jardinons » pas pour trouver le départ. Premier BIP au passage du premier contrôle aux alentours de 7h20 pour chaque membre de la team ACS.

A peine 3 kilomètres pour parler de pluie et du beau temps, et c'est déjà le col du Buisson qui s'annonce avec ses 10,8 kilomètres. Ce premier col donne le ton pour la suite : chacun monte à sa main.



Regroupement général en haut du col : Echanges des premières impressions et c'est parti pour une première descente où Denis nous fait clairement comprendre qu'il ne prendra pas de risques dans les descentes suite à sa chute sur l'Iron Man de Nice et à ses conséquences (quelques vis par ci par là).

Le passage du col des Nonnières est presque anecdotique tant les esprits sont déjà tournés vers la première véritbale difficulté de la journée : le col de Mezilhac (12 kilomètres). J'ai pris soin en préparant cette Ardéchoise d'imprimer pour chacun d'entre nous le roadbook détaillé. Chacun peut ainsi consulter à tout moment ce qui nous attend dans les heures qui viennent.

Les villages se suivent et mais les ravitaillements sont très rares. Au début du col de Mazilhac, Denis et moi-même feront demi-tour par aller acheter à manger de peur de faire une fringale dans le col. On se fera un petit défi de reprendre tous nos compères avant le sommet (c'est le seul col que je monterais accompagné !)

Le col de Mezilhac crée de grosses différences mais c'est l'occasion pour les premiers d'échanger sur leurs sensations dans les différentes montées et de faire le point sur la suite des évènements

Quelques kilomètres et c'est déjà l'heure de manger : certains feront un vrai repas tandis que d'autres se contenterons d'un sandwich !

Nous repartons le ventre plein et profitons de superbes paysages dans la descente. Le vent est toujours présent dans certains secteurs même si cette première journée s'avèrera être la plus favorable ! Nous sommes obligés de nous couvrir pour les descentes !

Les cols s'enchaînent : Juvinas (2.5 km), Croix de Molières (2,3 km) et enfin la Croix de Millet qui va faire mal avec ses 7 kilomètres et une pente moyenne de 5.4 %.

Dans la descente d'un col, Laurent s'est trompé ! Il retrouve son chemin et nous le reprendrons dans le col de la croix de Millet (il se fera chambrer longuement en se faisant accuser d'avoir tronqué 2 cols par sa soi-disant erreur).

La descente du col de la Croix de Millet se fait en ordre dispersé : Gilles, Philippe & JM devant, Laurent et moi au milieu et Gégé et Denis en suivant. Sur le papier, il nous reste 100 m de D+ et donc une bosse. Je suis Laurent à 200 m et alors

qu'il nous reste quelques kilomètres, je le vois filer tout droit vers Largentières. Je le suis et me rend compte à l'arrivée à l'hôtel que nous avons zappé la montée de Chassiers (et le contrôle qui va avec !).

Nous récupérons les clés de nos chambres (Laurent se prépare pour le massage qu'il s'est réservé tandis que je prends ma douche). Au bout de 20 minutes, toujours personne à l'horizon. Un peu inquiet d'un incident mécanique ou au pire d'une chute, je téléphone à Gilles. Ils sont en haut de Chassiers et nous attendent !

Finalement, tout rentre dans l'ordre et l'énervement de certains est vite calmé par une petite mousse et une petite baignade dans la piscine !

Laurent revient ravi de son massage par le patron de l'hôtel……

Le repas est servi à 19h30 et c'est l'occasion d'échanger sur notre première journée. Pas de vieux os et très rapidement, tout le monde est au dodo !

JOUR 2 – VENDREDI – LARGENTIERES – LES ESTABLES (116 km – D+ 2730m)

Au programme, une étape plus courte que la veille mais un dénivelé conséquent avec la redoutable montée du Col du Meyrand mais aussi 3 cols à plus de 6% moyens. En plus, nous aurons un vent défavorable quasiment tout au long du parcours.

A peine parti de Largentières, la montée sur Tauriers non répertoriée sur le roadbook nous fait vite oublier les fraîches températures du départ ! Heureusement, un ravitaillement est prévu ainsi qu'un petit bonus pour les plus énervés !

Nous passons le col de Rocles et à peine la descente terminée, c'est le panneau col du Meyrand : 22.4 kilomètres à 4.6% moyen. Le vent présent sur certaines portions ne facilitera pas la montée ! Il y aura de gros écarts en haut mais le fait d'attendre n'est vraiment pas un problème car le paysage est splendide !!

En haut du col, nous sommes à 1370 m d'altitude et nous oscillerons entre +1000 et +1400 tout le reste de la journée. Avec le vent, nous ne trainerons pas en haut des cols. Les kilomètres passent et après 2 nouveaux cols (col du pendu et col du cros de Boutazon), nous ne voyons toujours pas l'ombre d'un ravitaillement vraiment solide.

Après Mazan l'Abbaye (photo ci-dessous), nous décidons de nous arrêter pour manger. Seulement, étant donné la rareté des restaurants, tous sont pris d'assaut par les cyclistes. Nous pousserons dons jusqu'au lac d'Issarles (sauf Gilles qui nous rejoindra après avoir réussi à acheter un sandwich).

A Issarles, je tombe nez à nez avec un copain que s'est inscrit tardivement et me dit qu'il a une liaison de28 kilomètres hors parcours pour rallier son hébergement !!!

Un passage par Saint-Eulalie qui reste toujours l'un des villages les plus décorés de l'Ardéchoise !

Le col de 4 chemins et se s7 kilomètres suivi du Mont Gerbier de Jonc court mais monté vent de face finiront par bien nous fatiguer. Il nous reste une quinzaine de kilomètres jusqu'aux Estables mais un vent fort de face et l'accumulation des difficultés feront grogner dans les rangs.

Nous restons derrière avec Denis pour protéger Gégé et reprenons Philippe, Laurent et Jean-Marc qui payent également les efforts de la journée. Passage du contrôle aux Estables suivi d'un dernier raidard à 15% pour rejoindre notre hébergement et c'est la douche bien méritée suivi d'un apéro dehors et d'un bon repas !

Un dodo bien méritée avec des nuits différentes : la chambrée Gilles/Franck dorment comme des bébés tandis que notre dans triplette Gégé / Denis / Philippe, Gégé (dit le « skud ») et Denis (dit la « ronflette ») nous donneront un Philippe bien grognon le matin !

JOUR 3 – SAMEDI – LES ESTABLES – SAINT-FELICIEN (136 km – D+ 2250 m hors liaison)

C'est déjà le dernier jour que nous attaquons par le col de la Croix de Bouttières (point haut de l'Ardèche) !

La descente derrière est tout simplement somptueuse au niveau des paysages. Je la fais trnaquillement avec Gégé et Denis pour profiter des paysages ! Bien nous en a pris, car le vent s'est réveillé et la liaison jusqu'au pied du col de Médille sera bien difficile. Denis et moi formons un bloc qui permet à Gégé de s'économiser (si l'on peut dire…). Quelques cyclos profiteront de notre protection. Un ravitaillement en haut du col permet un regroupement des troupes !

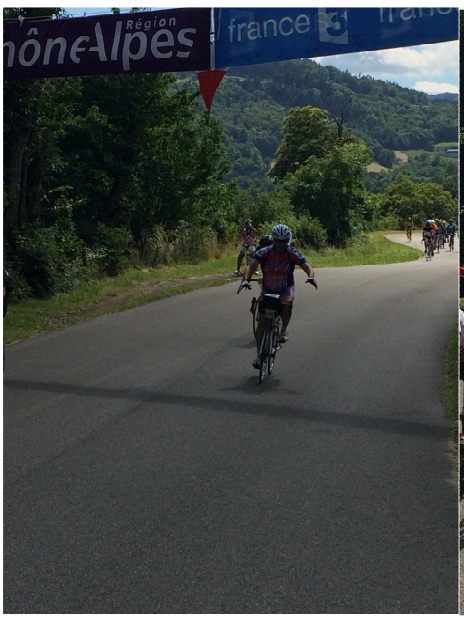
Nous profitons d'un peu de répit et d'une belle descente (étroite – voir panneau ci-dessus) avant le difficile col de l'Ardéchoise : 11,6 kilomètres à 5.1% moyen mais très irrégulier avec des passages à 10/11 %. Les parcours se rejoignent petit à petit et le flux de cyclos devient de plus en plus important.

La liaison jusqu'au pied des dernières difficultés se fera en groupe sous mon impulsion (les jambes sont là et je profite pour emmener les copains).

Pour finir, c'est la triplette bien connue : Clavières 11 kilomètres bien roulant suivi de Rochepaule court mais dur et Lalouvesc (en passant par le col des Grands) long et difficile. C'est une peu chacun pour soi car les organismes sont fatigués par les quatre jours difficiles au point que nous partirons en ordre dispersé après un ravitaillement suite à un quiproquo (ils sont partis ? je sais pas ? Ils doivent être devant ? en fait, ils étaient derrière).

Nous nous retrouvons tous à Lalouvesc pour entamer les 24 derniers kilomètres qui ne sont que de la descente !!

Ces 24 kilomètres sont en fait un mix de vraie descente et de faux-plat descendant sur lesquels il faut envoyer si on veut avancer. Je lâche tout ce que j'ai et vois revenir avec surprise Laurent. J'en remet une couche et nous nous retrouvons tous à la flamme rouge après cette dernière partie de manivelle pour passer la ligne ensemble



Récupération des sacs, retour à Saint-Félicien avec 8 kg sur le dos (ce qui vous passe l'envie de prendre du poids..) sans oublier un arrêt bière au bistrot !

Pour finir, un repas gargantuesque avec des hôtes toujours aussi gentils !

Les enseignements de cette Ardéchoise où c'est vrai, nous avons roulé de manière un peu désordonnée (il faut dire que le parcours très casse pattes sans vraiment de zones tranquilles en plus du vent ne nous pas vraiment permis de rouler en groupe) :

- Il faut nommer un capitaine de route par jour chargé d'organiser l'avancée du groupe (et notamment le départ des ravitaillements lorsqu'il y a foule)
- Faire un petit briefing le matin ou le soir pour préparer la journée (qui a envie de rouler ?, qui fait le serre file ? peut-être faire 2 groupes certains jours ou sur certains tronçons ?)

Globalement, ça reste une très belle aventure, bien difficile avec 4 jours successifs mais des paysages magnifiques !

Si et seulement si Jean-Marc souhaite passer le relais en 2016, Denis a été nommé vice capitaine et j'ai donné mon accord pour prendre la suite.